

prie. On doit donc en conclure que l'arche du Seigneur, d'où paraissent les oracles, était alors sur cette montagne, et qu'ainsi ce psaume fut composé vers le commencement de l'exil sur les Philistins, les Ammonites, les Syriens, les Iduméens, etc.

Dans ces deux premiers versets l'Ébreux est conforme aux versions; on remarque seulement que ce texte met: *qu'il envoie votre secours*, au lieu de, *qu'il vous envoie du secours*; mais on conçoit facilement que votre secours signifie le secours dont vous avez besoin.

RÉFLEXIONS.

Il y a dans le livre des Proverbes un mot sur le nom de Dieu que je ne devrais jamais perdre de vue: *Le nom du Seigneur est une tour très-forte; le juste qui s'y réfugie sera exalté*. Dieu par son essence nous est invisible, tandis que nous errons sur la terre; mais son saint nom est visible, en quelque sorte, parce qu'il nous est connu, parce qu'il est consigné dans les saints livres. Quand Dieu apparut à Moïse dans le buisson ardent, et qu'il lui ordonna d'aller vers Pharaon et vers les enfants d'Israël, Moïse osa dire: *Seigneur, si les enfants d'Israël me demandent quel est votre nom, que lui dirai-je?* Il sentait que l'annonce de cette apparition miraculeuse ne satisfaisait pas ceux à qui il était envoyé; et il espéra qu'en déclarant le nom de Dieu, auteur de cette merveille, on ferait du moins attention à ses paroles. Parmi les hommes mêmes, un témoin anonyme est regardé comme nul dans la relation d'un fait: le nom appuie le témoignage, parce que les hommes sont cessés de se déclarer leur nom au hasard. Le nom de Dieu a le privilège divin d'énoncer ce que Dieu est en lui-même. Ainsi quand j'invoque son saint nom, je l'invoque lui-même; quand je profane son saint nom, c'est lui-même que j'offense; quand son saint nom me protège, c'est de lui-même que vient la protection.

C'est un honneur bien singulier pour les trois patriarches, Abraham, Isaac et Jacob, que Dieu s'appelle si souvent leur Dieu. Cet honneur n'est accordé à aucun autre. Ces saints patriarches l'ont dû à leur foi, vertu si rare alors, et qui précéda dans eux les temps de la loi. Mais depuis la prédication de l'Évangile, chaque fidèle est élevé en quelque sorte à une dignité supérieure, puisqu'il n'en est aucun qui ne puisse et qui ne doive même appeler Dieu son père. *Notre Père, qui êtes aux cieux*, etc. C'est le commencement de la prière que J.-C. nous a enseignée.

VERSETS 3, 4.

Il y a dans notre version: *Que votre holocauste soit gras*, expression qui est aussi dans l'Ébreux. D'après ce texte, quelques-uns traduisent, *qu'il réduise en cendres votre holocauste*, parce que le verbe *נָשַׁח* signifie, *piner fait et incinérer*. C'est toujours le même sens: car un holocauste agréable est un holocauste agréable; et un holocauste gras; et un holocauste agréable était chez les Juifs, celui que le feu du ciel consommait, comme il arriva dans le désert, après la consécration d'Aaron, et sous le prophète Elie, lorsqu'il confondit les prêtres de Baal.

RÉFLEXIONS.

Pourquoi les hommes obtiennent-ils si peu du Seigneur? c'est que les sacrifices de louanges qu'ils offrent sont très-impurifiés. Examinons nos prières: ne pourrions-nous pas dire presque tous: Je les trouve, hélas! défectueux, ou par l'objet que je demande, ou par le motif qui me porte à demander, ou par la manière lâche et indifférente dont mes demandes sont présentées au Seigneur? Je dois prier avec foi, avec humilité, avec persévérance. Je dois penser que je m'adresse à l'auteur de tous les biens, et qu'il y a la volonté de me donner; qu'il n'exige de moi la sincérité des sentiments, la sainteté des motifs, l'assiduité et la constance, que parce qu'il m'aime, et qu'il est jaloux de ma perfection. La prière est le lien qui m'unit à lui; comment pourrait-il entrer en société avec

celui qui ne témoignait que de l'indifférence pour servir les needs de cette sainte alliance? Que je pése tous les mots de ces deux versets; il faut des sacrifices; il faut des holocaustes; il faut un choix de victimes; il faut que le cœur soit le ministre de cette immolation; il faut que mes projets soient dignes d'être protégés de Dieu, et consommés sous ses auspices. Que d'étendue dans ces conditions! Seigneur, donnez-moi de les bien connaître, et de les remplir selon vos volontés.

VERSE 5.

L'Ébreux porte: *nous leverons l'étendard au nom du Seigneur*; car c'est ainsi que les hébraïstes traduisent *נָשַׁח*, qui ne se trouve qu'une fois dans toute l'Écriture. On le dérive de *נָשַׁח*, qu'on dit signifier *exaltation*, quoique les LXX et Onkelos traduisent par *tourne, ordines*; et il n'y a aucune bonne preuve que ce mot signifie un étendard, plutôt qu'une file ou un rang d'hommes, de soldats. Il y a toute apparence que dans ce psaume, les LXX ont lu *נָשַׁח*, qui signifie *magnificabimus*. Il n'y a qu'une lettre transposée. Cette lecture est très-naturelle, et nous ne voyons point que Symmaque, Aquila, Théodotion, qui ont traduit aussi les psaumes sur l'Ébreux, soient différents ici des LXX. S. Jérôme traduit par *duces chorus*; Sébastien Munster, par *triumphantibus*; Jean Deschamps, par *magis erimus*. Le P. Honigant approuve le leçon des LXX. Les auteurs des Principes discutés traduisent: *nous recourrons notre grandeur*; preuve qui n'est point préférée *נָשַׁח נָשַׁח*. Quoi qu'il en soit, le sens de *veritas erigemus* est aussi assez bon; puisque *lever l'étendard*, en signe de joie, est une action qui marque de la gloire, des succès, de la grandeur en un mot.

RÉFLEXIONS.

En supposant que ce psaume contienne les vœux du peuple pour son roi, il y a un sentiment aussi touchant que religieux dans ces mots: *Nous nous réjouissons de votre salut*. C'est un bon peuple qui partage les succès d'un bon maître. Il se glorifie, mais dans le nom de Dieu. Il sait que Dieu est l'auteur de tous les biens, et il rapporte à lui seul tous les avantages, tout le bonheur du prince et de la patrie.

VERSETS 6, 7.

Ces mots, *impleat Dominus omnes petitiones tuas*, appartiennent dans l'Ébreux au verset précédent; mais cela ne change rien au sens. *Je sais que le Seigneur a sauté*; on pourrait traduire aussi *sauvera*; ou plutôt ce mot étant une prophétie, et les prophètes voyant les choses futures comme déjà faites, le présent est ici bien placé: *In potentibus est pour in potentia*.

RÉFLEXIONS.

Si nous priions avec ferveur, avec constance, avec foi, nous reconnaitrions que le Seigneur vient à notre secours, qu'il nous salue par la puissance de son bras. Il y a une grande force dans cette expression: *J'ai connu présentement*. Un juste persécuté, opprimé, se réfugie vers le Seigneur, et il éprouve sa puissante protection. Comment? est-ce par la délivrance de ses maux, par la destruction de ses ennemis? Non; du moins cela n'arrive pas toujours; et quelquefois même, après avoir prié beaucoup, le juste est encore plus persécuté, plus outragé: mais le secours de Dieu consiste dans la force que le Tout-Puissant répand dans l'âme de cet homme juste; il consiste dans la joie spirituelle dont la grâce le remplit; il consiste dans le désir de souffrir de plus en plus. Je connais, dit alors cet homme de bien, que le Seigneur est près de moi, qu'il m'assiste, qu'il me protège, qu'il me récompense dès cette vie de ce que je souffre pour lui. Ah! Seigneur, donnez-moi cette sainte connaissance; je ne l'ai pas eue jusqu'ici, parce que je ne vous ai pas invoqué dans la tribulation. Faites-moi encore cette

grâce, Seigneur; avertissez-moi, par vos touches intérieures, des temps et de la manière de vous invoquer.

VERSETS 8, 9.

Nous suppléons dans la traduction; les uns mettent leur confiance. Le texte et les versions font servir le même verbe *נָשַׁח*, *inocubimus*, à tout le verset; et il y a de la force dans cette expression: *Les uns invoqueront la multitude de leurs charbons; les autres, la force de leur candéris; pour nous, nous invoquerons le nom du Seigneur*. Le verbe Ébreux signifie proprement, nous nous ressouvendrons; mais c'est le même sens. On ne se ressouvient pas, dans la tribulation, du nom du Seigneur, sans l'invoquer.

L'Ébreux dit: *ils ont été courbés*, au lieu de *ils ont été liés* ou *empêtrés*. Mais il faut remarquer que le verbe *נָשַׁח*, signifie proprement *être courbé par les jambes*, ce qui arrive aux gens qui se trouvent embarrasés dans des pièges. Le sens du psaume est donc: *ils ont été courbés dans les pièges, ou sous la prière des chaînes*. L'anglais et l'allemand traduisent: *ils ont été abaissés ou humiliés*. Les auteurs des Principes discutés disent, *ils chanceleront*, ce qui paraît plus éloigné du verbe Ébreux que *obligati*. Quoi qu'il en soit, le sens de ces deux versets est qu'avec la protection du Seigneur on est plus fort qu'avec les armées les plus formidables.

RÉFLEXIONS.

Le peuple de Dieu avait eu des promesses par rapport aux prospérités temporelles; en sorte que si tous les rois de cette nation, et si la nation en corps avaient toujours conservé la crainte du Seigneur et le zèle de son saint culte, ils auraient infailliblement triomphé de leurs ennemis. Dans le christianisme, ce n'est pas la même chose. Dieu protège les rois et les peuples qui le servent fidèlement, mais il ne s'est pas engagé à leur donner des prospérités temporelles. On a vu des princes très-religieux exposés à des traverses, et des princes très-corrompus couronnés de succès. Cependant il n'arrive point qu'un roi et une nation, constamment attachés à l'Évangile, éprouvent des révolutions funestes. Saint Louis fut malheureux dans ses entreprises, mais il était presque le seul dans son armée qui vécut en véritable chrétien. Il y avait des débâchés parmi les croisés, tout aussi grandes que s'ils n'avaient pas pris la croix. Encore ce saint roi mérita-t-il par ses vertus de rétablir promptement ses affaires; en sorte que son royaume, après tant de ca-

strophes, fut tout aussi florissant qu'il l'était avant la croisade. Il est impossible, dans le ébris antique, de rendre raison des événements pris en détail, parce qu'encore une fois, les faiblesses temporelles ne sont point attachées, dans cette Religion, à l'exercice des vertus; mais on peut assurer, en général, que si les princes et leurs peuples étaient constamment vertueux, ils seraient aussi constamment heureux. Ce bonheur ne consisterait pas toujours à remporter des victoires; il consisterait à conserver longtemps la paix, à jouir du bon ordre que la Religion mettrait dans l'état, à supporter patiemment, et même avec joie, les épreuves et les disgrâces, à réparer promptement et efficacement les pertes qu'ils auraient pu faire, soit à la guerre, soit par d'autres événements fâcheux. En un mot, la protection divine est inséparable de la Religion, et, quelque chose qui arrive, celui qui est fidèle à la Religion n'éprouvera jamais des malheurs qui le troubler et lui fassent perdre la paix intérieure.

C'est une prière que le peuple fait pour son roi. Les hébraïstes traduisent: *Seigneur, sauvez; que le roi nous entende au jour où nous l'invoquerons* (où nous implorerons son secours); et ils disent que c'est un désir formé par le peuple, pour que le roi se joigne à lui dans les actions de grâces qui seront rendues à Dieu après ses victoires. Ce sens n'est pas à mépriser, mais celui des LXX et de la Vulgate est plus clair et plus naturel; le texte même ne s'y refuse pas. On peut traduire: *Seigneur, sauvez le roi; ensuite, par une sorte de réflexion que ferait le peuple: Oui, le Seigneur exauceira* (son peuple) *lorsque nous l'invoquerons*.

RÉFLEXIONS.

Ceux qui entendent ce psaume de Jésus-Christ, des combats qu'il doit livrer aux ennemis du salut, des victoires qu'il doit remporter sur eux, des forces et de la gloire qu'il doit communiquer à ses fidèles serviteurs: ces interprètes, dis-je, ont un grand avantage par l'explication du dernier verset, traduit selon l'Ébreux. Car le peuple fidèle dit dans ce sentiment: *O Dieu, sauvez-nous, et que notre roi (votre divin Messie) nous exauce le jour où nous l'invoquerons*. Ce sens est très-beau et très-naturel. Le Messie est appelé *roi* dans l'ancien Testament, surtout dans les psaumes. On peut voir en particulier les psaumes 2, 44, 109, qui ne conviennent qu'au Messie.

1. In finem, Psalmus David. XX.

Hebr. xxi.

- Domine, in virtute tua habitabit rex: et super salutare tuum exultabit vehementer.
- Desiderium cordis ejus tribuisti ei; et voluntate laborum non fraudasti eum.
- Quoniam prevenisti eum in benedictionibus dulcedinis: posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso.
- Vitam petisti à te, et tribuisti ei longitudinem dierum in seculum seculi.
- Magna est gloria ejus in salutari tuo: gloriam, et magnum decorem impones super eum.
- Quoniam dabis eum in benedictionem in seculum seculi: laudificabis eum in gaudio cum vultu tuo.
- Quoniam rex speravit in Domino: et in misericordia Allissimè non commovebitur.
- Inveniat manus tua omnes inimicis tuis: dextera tua inveniat omnes qui te oderunt.
- Pones eos, ut cibus ignis, in tempora vultus

PSAUME XX.

- Seigneur, le roi se réjouira dans votre protection (où dans votre force); et ses transports seront grands; à cause du salut que vous lui accorderez.
- Vous lui avez donné ce que son cœur désirait; vous ne l'avez point privé de ce que ses lèvres vous ont demandé.
- Vous l'avez prévenu des bénédictions de votre douceur; vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses.
- Il vous a demandé la vie; vous lui avez accordé des jours dans tous les siècles des siècles.
- Sa gloire est grande, à cause du salut que vous lui accorderez: vous placerez sur lui la gloire et une haute majesté.
- Vous lui donnerez une bénédiction éternelle: vous le remplirez de joie, en lui faisant voir votre face.
- Parce que le roi se confie dans le Seigneur et dans la miséricorde du Très-Haut, il ne sera point ébranlé.
- Que votre main se trouve sur tous vos ennemis: que votre droite trouve tous ceux qui vous haïssent.
- Au temps de votre visage (c'est-à-dire, de la ma-

tui : Dominus in ira suâ conturbabit eos, et devorabit eos ignis.

11. Fructum eorum de terrâ perdes; et semen eorum à filiis hominum.

12. Quoniam declinaverunt in te mala; cogitaverunt consilia, quæ non poterunt stabilire.

13. Quoniam pones eos dorsum: in reliquiis tuis præparabis vultum eorum.

14. Exaltare, Domine, in virtute tuâ : cantabimus, et psallemus virtutes tuas.

COMMENTARIUM.

VERS. (1) 2. — VIRTUTE TUâ, tua potentia et ope. SUPER SALUTARE, in salute, sive defensione tuâ.

VERS. 3. — VOLUNTATE LABIORUM. Sic apud Joan. 11, 42: *Scio, Pater, quia semper me audis*. Quicquid enim Christus corde desideravit, vel ore rogavit, Deus implevit cumulate, hodieque implet. Quare *Sela* ad finem versus in Hebræo ponitur. Ad verb. : prolationem labiorum ipsius non prohibuisti ei. *Sela*.

VERS. 4. — *Prævenisti*, promptè et liberaliter cumulasti eum largis et prolixis beneficiis, prius dedisti ei quàm peteret: nempe ab ipso primo conceptus puncto, benedictiones et gratias suavissimas et excellentissimas. *Dolcedinis*, gratiæ. Ad verb., *boni sive bonitatis*. Benedictionibus optimis, vel largissimis et amplissimis. *Posuisti*, constituisti eum regem et iudicem cœli et terre, atque in throno gloriæ collocasti, ut sedeat ad dexteram tue majestatis. *Coronam*, regium diadema. Sic inscribit gloriosam humane forme majestatem et potentiam. Christo enim data est corona divina, in quâ scriptum est, Phil. 2, 6, Psal. 8, 9: *Regem, et Dominum dominantium*. DE LAPIDE PRETIOSISSIMO. Alii de obrizo, de auro purissimo, ut, Apoc. 19, 16. *Pas* sit aurum pretiosissimum et præstantissimum, q. d.: Regnum à te consecutus est excellentissimum. Ejusmodi enim corona est regni nota et insignis. Videtur alludere ad coronam victi regis Ammonitarum auream, et lapide pretioso mirabilem ad Davidem delatam, 1 Par. 20, 2, et 2 Reg. 12, 30.

VERS. 5. — VITAM PETIT, ut revocaretur scilicet à morte ad vitam immortale. Quod sequitur est per-

(1) Veteres quidam Patres carmen hoc esse eucharisticum aiunt, quo Sennacheribi Assyriorum regis cædes celebratur. Volunt alii exaratum esse à Davide Psalmum, cum restitutum Ezechie incoluitatem, addiditque quindecim illius vitæ annos, ut Isaias pollicitus est, prævidere. Huic sententiæ favere plurimum videtur vers. 5: *Vitam petit à te, et tribuisti ei longitudinem dierum in seculum seculi*. Novi plures interpretes de Davide explicant, post Ammonitarum Syronumque victoriam. In superiori Psalmo populus vota pro belli felicitate ac regis incoluitate nuncupat: hic grates de victoriâ et incolui reditu agit. Hunc sensum veriorum censuit. Atamen cum Patribus fatemur Ecclesiæ verba de Christi victoriâ, quæ Christus mundum, peccatum et diabolum superavit, hoc Psalmo exhiberi. Quædam certè hic sunt, quæ propriè uni Christo conveniunt. Chaldaeus paraphrastes, cum priscis rabbinis et recentioribus quibusdam, ad Messiam litterali sensu refert.

(Calmet.)

nifestation de vos vengeances), vous les rendez comme une fournaise embrasée: le Seigneur, dans sa colère, les épouvantera, et le feu les dévorera.

11. Vous perdrez tous les fruits qu'ils peuvent espérer de la terre, et vous ferez disparaître leur postérité d'entre les hommes.

12. C'est qu'ils ont eu intention de vous nuire; c'est qu'ils ont formé des projets (pernicieux) qu'ils n'ont pu exécuter.

13. Vous les mettez en fuite (Seigneur), et vous tournez encore leur visage pour recevoir les derniers coups que vous voudrez leur porter.

14. Seigneur, élevez-vous, manifestez votre face: nous célébrerons de la voix et sur des instruments vos grandeurs.

phrasid vite æternæ. *Christus enim resurgens à mortuis, jam non moritur*, etc., Rom. 6, 9.

VERS. 6. — IN SALUTARI TUO, quando eum salvasti, et pro hæc corporatâ vitâ, æterna in throno divine majestatis ei præbuisti.

VERS. 7. — IN BENEDICTIONEM, ut sit benedictus in sese, aliis autem, benedictionis et felicitatis omnis auctor ac causa, id est, ut sit aliis benedictio. Quare respectum putat Kimhi ad illud, Genes. 22, 18: *In semine tuo benedicentur omnes gentes*; q. d.: Constitues, ut sit benedictio et felicitas hominum, ut per eum cæteri benedicantur ac beentur. Jejuné, qui interpretatur: Pones eum in benedictiones, cumulabis eum omni benedictionum genere. Nam non vult hunc regem tantum fore benedictum et beatum, verum etiam benedictionem cæteris allaturum. Alioqui benedictio verbo more suo usus esset, non ponendi, sive dandi in benedictiones. Possessivè Eutlymuis, ut benedictionibus affluat et sanctitate participet. *Ans* passivè, ut sit benedictio, ut ab hominibus benedicatur et collaudetur. *Cum vultu tuo*. Aspectu vultus tui magnam lætitiâ capiet. Nam clarissimè tui visionem ultra cæteros perfruetur, quâ etiam homo. Alii: Favorabilem vultum ei præbebis.

VERS. 8. — Et, etiam sanè. IN MISERICORDIAM, per misericordiam et auxilium Dei non dimovebitur de suo throno, regioque statu, non decidet suâ spe, neque ac frustrabitur. Sic et expletivum est, vel emphaticum. Simplicitis copula superioribus sequentia. Quoniam res sperat in Domino, inque ejus misericordiâ, idè non commovebitur. Nam Athnah non exactè distinguit in hoc libro.

VERS. 9. — INVENIATUR MANUS TEA. Inveniat manus tua omnes inimicos tuos, eos, quantumvis se ipsi abscondant, atque cedat et cedat. De Judeorum abjectione. *Inimicus*, datus resoluendus peralativum cum præpos., ab inimicis suis. *Inimici tui* inveniant manum tuam, potentiam, vel plagam manûs tue. Curiosius alii: Sufficiet manus tua inimicis tuis, dextera tua sufficiet odio habentibus te. Nam, ut commodus sit sensus, nempe hic: *Manus tua satis erit potens et valida ad puniendos hostes tuos; tamen Matus*, invenire propriè significat. Rectius ergo, vel Chaldaeo teste: *Apprehendat plaga manûs tue cunctos inimicos tuos, et ultio dextera tue contingat omnibus qui te oderunt*. Tuis, qui tuo regi obedire detrectant. *Manus*, sinistra tua. *Nomen*

generis restringitur ad deteriorè partem, maximè quando commemoratur præstantior; q. d.: Sinistra si xual ac dextera eos cæde, utraq; manu percute, ut civiis et gravius conficiantur.

VERS. 10. — PONES EOS UT CLIBANUM, inflammabis eos, exures et cremabis, ut incenditur clibanus, sive fornax ardens. Perdes eos ut ligna que in ignem conijciuntur. *VULTUS TUUS*. Vultus melonymicè pro ira; nam ira in vultu cernitur. Eos, quando irasceris, veluti igne consumes. *CONTURBABIT*, deglutiet propriè. *Hinc Chald.*: *Deus igni inflammabit eos, et consumet eos incendio gehennæ*. *IGNIS*. Vehemens tua indignatio ut Psal. 77, 26; arduo tue vindictæ. De igne inferni, vel de conflagratione Jerusalem et templi.

VERS. 11. — FRUCTUM. Fructum et semen eorum, filios et totam progeniem appellat. Significat Judæos cum suâ posteritate perituros. A FILIUS, ex numero hominum.

VERS. 12. DECLINAVERUNT. Activè, ut supra, Psal. 16, 15, inclinaverunt, imposerunt, intenderunt in te mala: conati sunt te malis onerare, atque adob obruere. Metaphora ab iis qui læulis onera imponunt. *TE*, id est, tuos. *Tribuit Deo* quod Dei cultoribus con-

NOTES DU PSAUME XX.

Il n'y a rien de nouveau dans le titre; c'est encore: *Pour toujours, psalme de David*.

Ce psalme est un cantique d'actions de grâces pour les victoires accordées au roi, soit le même dont il est parlé au psalme précédent, soit dans un sens plus sublime, le Roi-Messie. La paraphrase chaldaique ne voit que le Messie dans toute l'étendue de ce psalme. Il paraît, en effet, que plusieurs versets ne peuvent convenir qu'à lui.

VERSETS 1, 2, 3.

Ses transports seront grands, etc.; l'hébreu dit: *Oh! qu'il se réjouira tendrement!* C'est le même sens, mais plus fortement exprimé dans le texte.

Vous lui avez accordé ce que son cœur désirait, et nous ne l'avez point privé de ce que ses lèvres vous ont demandé. L'hébreu dit: *Vous n'avez point frustré le prononcé de ses lèvres*. C'est la même chose, car les lèvres ne manifestent la volonté du cœur que par les paroles. Il faut remarquer que le mot *פִּי*, que les hébraïques rendent par *prononciationem*, ne se trouve que cette fois-ci dans l'Écriture.

Une couronne de pierres précieuses; l'hébreu, *dor tris-fm*, ou de topaze, selon l'interprétation de plusieurs hébraïques. On peut voir la note sur le verset 11 du psalme précédent.

REFLEXIONS.

Il y a quatre sortes de points de vue dans ces versets. Le premier est celui de David, ou de quelque roi que ce soit de la nation sainte, qu'on considère comme vainqueur de ses ennemis. Il se réjouit, dans le Seigneur, des succès qu'ont ses armes. Il a demandé le Seigneur à été avec lui, l'a prévenu de ses bienfaits, et l'a couronné de gloire.

Le second objet, bien supérieur à celui-ci, est Jésus-Christ, vainqueur de la mort et de tous les ennemis de son Père. Ses desirs sont remplis, et il est couronné de gloire dans sa résurrection, dans son ascension, dans le droit qu'il a de juger les vivants et les morts.

Le troisième objet est un juste vivant encore sur la terre, et uni à Dieu par les liens de l'amour, par l'exercice de l'oraison. Il est comblé des faveurs du ciel, prévenu des bénédictions de la miséricorde di-

petit. Sic in Actis 9, 4. *Saule, Saule, quid me persequeris*, id est, meos. *STABILIRE*, perficere prava et dolosa sua consilia.

VERS. 13. — QUONIAM PONES EOS DORSUM, humerum propriè. Fugabis eos, in fugam vertes; humeros obicere, terga dare coges, ut à dorso vultura exipiant. *IN RELIQUIIS TUIS*, in his quos tu reliqueris, et residuos feceris è tantâ strage. *Gall.*, de tes restes; q. d.: Deus ultionem suam dirigit in reliquias, id est, posteros eorum, veluti liberos et nepotes. *Vox Hebræa methar* non tantum residuum, reliquias, ut Jos. 15, 16, sed etiam nervos et chordas arcuum significat, ut supra, Ps. 10, v. 5: *Præparabis vultum eorum*, sub. ad sagittas, vel ad plagas. Est enim eclipsis, ut docet R. Kimhi, q. d.: Dorsum et vultum eorum ita compones et aptabis, ut ferire et impetere jaculis tam à dorso quam à fronte valeas. Reliquias telis jaculisque persequeris, et recta in eorum vultum collineabis. Ad verb.: *IN NERVIS* (sive reliquiis) *tuis aptabis in vultum eorum* (sub. sagittas). Sagittas tuas tendes contra vultum eorum. A tergo et à fronte contra eos laxabis tela tua.

VERS. 14. — IN VIRTUTE, in fortitudine tuâ, missio scilicet filio. Si virtutem, potentiam.

vine, couronné de gloire, en ce sens que son âme dédaigne toutes les choses créées, et ne converse qu'avec Jésus-Christ et avec les intelligences célestes.

Le quatrième objet est le juste dégagé des liens de sa mortalité, et admis dans le repos du Seigneur. Tous ses desirs sont comblés, l'objet de ses prières est rempli; il jouit des bénédictions du Père céleste, il réjouit avec Jésus-Christ, sans craindre que cette couronne de gloire lui soit enlevée.

VERSETS 4, 5.

Vous placerez sur lui la gloire. L'hébreu peut être traduit: *Vous avez placé sur lui la gloire*, etc. C'est la traduction que les hébraïques adoptent.

Le quatrième verset ne peut guère s'appliquer à David, car Dieu ne lui a point accordé la vie dans tous les siècles des siècles. Cette grâce ne lui a été accordée que dans son Fils, dans le Messie descendu de sa race. C'est ce divin Messie qui a demandé pour lui, et pour tous les fidèles, une vie qui n'est sujette à aucune fin, à aucun changement; il l'a obtenue, comme nous l'apprend l'Apôtre, par les prières qu'il a offertes durant les jours de sa vie mortelle. La gloire, l'honneur, la majesté sont la suite et le couronnement de cette éternité bienheureuse.

REFLEXIONS.

Que demandons-nous sur la terre? la santé, les richesses, la réputation. Tous ces biens ne sont point la vie, puisqu'on les perd tous à la mort, et que la mort est infaillible et nécessaire. La vraie vie nous a été méritée et donnée par Jésus-Christ, qui a dit de lui-même: *Je suis la résurrection et la vie; celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort; et quiconque vit et croit en moi ne mourra point pour toujours*. Cette vie, au reste, ne nous est donnée que comme elle a été donnée à Jésus-Christ lui-même, en conséquence de la résurrection: *Je suis*, dit Jésus-Christ, *la résurrection et la vie*. Jésus-Christ est ressuscité, et il vit éternellement, et il ne meurt plus, la mort n'a plus d'empire sur lui. Notre vie pleine et parfaite ne sera donc que par la résurrection générale. Jusqu'à ce temps-là, il faut que nos corps soient, comme celui de Jésus-Christ, ensevelis dans le tombeau. Cependant voyons ce que ce Sauveur du monde ajoute: *Celui qui vit et croit en moi ne mourra point pour toujours*. Il faut donc,

dés cette vie mortelle, *voir et croire en Jésus-Christ*, c'est-à-dire *voir de la foi* en Jésus-Christ, comme il est écrit : *Le juste vit de la foi*. Jésus-Christ n'a pas pu vivre de la foi, parce que toute vérité lui était clairement connue; mais il a vécu dans l'attente de la vie éternelle, pour sa sainte humanité, comme s'il avait vécu de la foi; et voilà ce que nous devons imiter en lui. *Vivre de la foi* comprend aussi la vie d'amour, puisque la foi sans amour est comme morte: c'est le *juste qui vit de la foi*; ou le *juste qui vit dans l'amour*.

VERSETS 6, 7.

Dans l'hébreu il y a : *Parce que vous le mettez en bénédiction pour toujours*; c'est le même sens, excepté que l'hébreu paraît plus énergique; car *mettre en bénédiction*, c'est remplir de bénédiction; comme mettre en joie, c'est remplir de joie, et non pas seulement donner de la joie: aussi notre Vulgate ne dit pas précisément: *Vous lui donnerez une bénédiction éternelle*, mais: *Vous le donnerez en bénédiction éternelle*, en sorte que la bénédiction éternelle s'emparera de lui, s'il est permis de parler ainsi.

On peut traduire le septième verset: *Car le roi se confie dans le Seigneur, et il ne sera point ébranlé, étant contenu de la miséricorde du Très-Haut*.

RÉFLEXIONS.

Si le Père céleste a mis toute bénédiction en Jésus-Christ, il s'ensuit que Jésus-Christ est la source de toute bénédiction; et si cette source est éternelle, il n'est pas à craindre qu'elle cesse de couler sur ceux qui s'en approchent, qui la recherchent, qui n'auront d'autre désir que celui de s'y désaltérer. Aussi ce divin Sauveur disait-il à la femme de Samarie: *Si quelqu'un boit de l'eau que je lui donnerai, il sera désaltéré pour toujours, et cette eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle*.

Je ne puis concevoir quelle est la joie qui résulte de la vue de Dieu; surtout quelle est l'abondance de la joie dont J.-C. ressuscité et glorifié jouit dans le sein de son Père. Le Prophète dit dans le texte, et notre version d'après lui: *Vous le réjéciez dans la joie, etc.*, pour faire sentir que cette joie sera ineffable, surabondante, sans mesure; et la cause de cette joie sera la face du Seigneur, le Seigneur comme il vu tel qu'il est. Les anges et les saints le voient aussi face à face; ils jouissent de sa divine essence; mais la sainte humanité de J.-C. a des droits bien plus éminents, et la divinité se manifeste à elle dans un degré bien plus parfait. *A qui des anges Dieu a-t-il dit: Vous êtes mon fils, asseyez-vous à ma droite? O Dieu, ajoutez l'Apôtre, en répétant les sacrés oracles du Prophète: Votre Dieu vous a donné l'unction de la joie, préférentiellement à tous ceux qui y ont part avec vous*.

VERSETS 8, 9, 10.

Dans le premier de ces versets, l'hébreu dit plus simplement: *Vous main trouverez tous vos ennemis; votre droite trouvera ceux qui vous haïssent*. Le Prophète adresse ici la parole à Dieu; parce que les ennemis de ce roi, dont il s'agit dans le psaume, sont aussi les ennemis de Dieu; on bien c'est le peuple soumis à ce roi, qui lui parle et raconte les vengeances que ce roi exerce sur ses ennemis. Ce second sens est médiocre, et répond faiblement aux expressions du Prophète; il faut nécessairement voir ici le Messie, et les vengeances qu'il exercera contre ses ennemis.

Au second verset, l'hébreu dit: *Le Seigneur, dans sa colère, les absorbera, ou les perdra précipitamment*. Le terme de LXX, *συνείλετο*, et celui de la Vulgate, *conturbabit*, marquent bien la précipitation, le désordre, a confusion; mais ils ne sont pas aussi énergiques que l'expression du texte.

Le troisième verset peut être entendu tout entier des enfants de ces impies, en sorte qu'il soit question, et de leurs enfants actuels désignés par leur fruit, et de leur postérité prise dans toute son étendue. On peut

aussi l'entendre, comme dans notre version, tant de leurs biens temporels (fruit de la terre), que de leurs enfants.

RÉFLEXIONS.

Le Messie, ressuscité et glorifié dans le ciel, n'exerce pas encore ses vengeances sur les ennemis de son nom; mais le temps de sa colère, ou, comme parle le Prophète, de son visage, viendra. La force du Messie s'est cachée durant sa vie mortelle; mais au dernier jour, il découvrira son visage, et toute sa puissance sera dévoilée. Alors sa main trouvera tous ses ennemis. Le plus puissant monarque du monde ne peut pas toujours trouver ses ennemis; mais la droite du Messie s'étend partout; son Père lui a soumis les anges, les hommes, les puissances infernales. Qu'il y a d'étendue dans ces expressions: *Vous main trouverez tous vos ennemis!* Elle les trouvera jusque dans le sein de la terre, dans les tombeaux, dans les enfers; elle trouvera leurs corps, quoique réduits en poudre, dispersés et confondus dans la masse de tous les êtres matériels.

Vous les rendrez comme une fournaise embrasée: c'est allusif le texte et les versions que de traduire: *Vous les embraserez comme une fournaise ardente*. Le Prophète dit qu'ils seront comme une fournaise; qu'il n'y aura aucune différence entre eux et une fournaise; ce qui marque l'excès de l'embrasement. Rien de plus analogue que ce passage à celui de S. Paul, qui dit que le jugement qu'on doit attendre de Dieu est terrible, et que *le feu qui doit consumer ses ennemis est un feu jaloux*, c'est-à-dire, un feu qui cherche toujours à dévorer, qui a, en quelque sorte, l'ambition de surpasser en activité tous les feux. Nous ne connaissons point de feu plus violent que celui de ces fournaises où l'on fond les métaux; c'est une ardeur jalouse, en quelque sorte, de l'emporter sur tous les autres embrasements. Or, ce n'est là qu'une faible image du feu destiné aux ennemis de Dieu et de J.-C. Ils seront dans ce feu jaloux; ils seront comme transformés en ce feu: ils en seront dévorés, comme ajoute le Prophète, mais sans être jamais consumés. Et c'est cette grande vérité qui a peuplé les déserts, qui a fait les saints pénitents. O Dieu saint et terrible, donnez-nous de méditer profondément et constamment cette vérité! que nous en soyons pénétrés, comme le feu pénètre vos ennemis; que votre amour fasse de nous, en cette vie, une fournaise qui consume et détruise tous nos péchés, tous nos penchants vicieux, tout ce qui s'oppose à la sainteté de vos lois!

Vous prendrez tous les fruits qu'ils peuvent espérer de la terre; vous ferez disparaître leur postérité d'entre les hommes. Quelquefois, des cette vie, Dieu détruit toute la race des impies. Toute la famille d'Hérode s'éteignit en peu d'années, et la plus grande partie périt même par les mains de ce barbare. Mais c'est à la mort que les ennemis de Dieu perdent tout; leurs biens, leurs parents, leurs amis, leurs espérances; et que trouvent-ils dans cette région éternelle où ils ne connaissent personne? Ah! Seigneur, vous les condamnez à vivre dans la compagnie des démons et des impies, des démons qui les tourmentent, des impies qui insultent à leur malheur. Vous les condamnez à être déchirés par leur propres pensées. C'est là le fruit de leur terre, si j'ose parler ainsi: ils en abusent pour combattre les vérités de la religion, pour attaquer la Providence, pour inventer des systèmes incroyables, pour séduire les simples, pour obscurcir la morale de l'Évangile, pour établir des principes de libertinage. Un de leurs plus grands supplices sera d'être jugés par cette même raison alors dérompée, mais incapable de les remettre dans la voie, parce que le temps de la voie sera éclipse, parce qu'ils seront au terme, et qu'il ne reste plus dans le réproché que le sentiment de ses malheurs, la honte de son état et le désespoir.

VERSETS 11, 12.

Le Prophète explique ici la cause du malheur des impies. C'est qu'ils ont voulu nuire au Seigneur, qu'ils ont formé des projets abominables, projets au reste qu'ils n'ont pu exécuter. L'hébreu présente ici quelque chose d'émphatique: *Ils ont conçu de mauvais conseils; ils n'ont pas pu*. Cette expression, avec réticence, marque une impuissance totale dans ces ennemis de Dieu.

Les hébraïstes traduisent ainsi le second verset: *Vous leur ferez tourner le dos; vous préparerez sur les cordes de votre arc vos flèches contre leur visage*; mais le mot *ספיתו*, qu'ils traduisent, in nervis tuis, peut signifier aussi, in reliquiis tuis; car le mot *נר*, signifie reliquium, residuum, et nervus; à la vérité, in reliquiis tuis est moins clair que in nervis tuis; mais reliquie renferme aussi un beau sens. Le prophète fait entendre que le roi vainqueur, dont il parle, mettra d'abord en fuite ses ennemis; qu'ils tourneront le dos, forcés par les traits de ce redoutable guerrier; et qu'ensuite ils tourneront lui-même pour les avoir en face, et pour décocher sur eux le reste de ses traits. Au fond, il y a peu de différence entre notre version et l'hébreu, puisque le sens est des deux côtés, que les ennemis tourneront le dos, et que le vainqueur tirera contre leur visage.

RÉFLEXIONS.

Les ennemis dont parle ici le Prophète seront pu-

1. In finem, pro susceptione matutini.

PSALMUS DAVID XXI.

Hebr. xxii.

2. Deus Deus meus, respice in me : quare me dereliquisti? longè à salute meâ verba delictorum meorum.

3. Deus meus, clamabo per diem, et non exaudies : et nocte, et non ad insipientiam nihili.

4. Tu autem in sancto habitas, sans Israël.

5. In te speraverunt patres nostri : speraverunt, et liberasti eos.

6. Ad te clamaverunt, et salvi facti sunt; in te speraverunt, et non sunt confusi.

7. Ego autem sum vermis, et non homo : opprobrium hominum, et abjectio plebis.

8. Omnes videntes me, deriserunt me : locati sunt labiis, et moverunt caput.

9. Speravit in Domino, eripiat eum : salvum faciat eum, quoniam tui eum.

10. Quoniam in es, qui extraxisti me de ventre : spes mea ab uberibus matris mee, in te projectus sum ex utero.

11. De ventre matris mee, Deus meus es tu : ne discesseris à me.

12. Quoniam tribulatio proxima est : quoniam non est qui adjuret.

13. Circumdederunt me vituli multi : tauri pingues obsederunt me.

14. Aperuerunt super me os suum, sicut leo rapiens et regiens.

15. Sicut aqua effusus sum : et dispersa sunt omnia ossa mea.

16. Factum est cor meum tanquam cera liquescens in medio ventris mei.

17. Aruit tanquam testa virtus mea, et lingua mea

nis pour avoir formé des projets contre J.-C. Ils n'ont pas pu les exécuter, mais ils n'en seront pas moins exposés à ses vengeances. Dieu voit le fond de leur cœur, il condamne non-seulement les actions mauvaises, mais aussi les intentions perverses. L'impie ne peut rien contre cet Être suprême; c'est ce qui prouve son aveuglement autant que sa méchanceté. Il se révolte contre la puissance, l'autorité, la grandeur, la force, la majesté, et il est écrasé sous le poids de ces divines et éternelles perfections.

VERSET 13.

La Vulgate répète deux fois le mot de *verus*; mais le premier signifie, selon l'hébreu, la vertu, et le second signifie la puissance ou la grandeur, quoiqu'on puisse le traduire aussi par force.

RÉFLEXIONS.

À la fin de ce psaume, le Prophète demande l'exaltation de la gloire de Dieu en la personne du Messie, qui est le chef-d'œuvre de sa puissance et de sa miséricorde. Cette prière pourrait aussi avoir trait à David, ou aux rois de Juda, ses successeurs; mais tout le psaume est trop sublime pour se borner à cet objet. Demandons au Seigneur qui il étend le royaume de son fils, qu'il soumette tous les peuples à l'empire de sa grâce; et rapplions-nous souvent l'obligation de célébrer par des cantiques et par des actions de grâces les bienfaits dont il nous a comblés.

PSAUME XXI.

- O Dieu! mon Dieu, jetez vos regards sur moi; pourquoi m'avez-vous abandonné? Mes péchés sont cause que je ne puis obtenir ma délivrance.
- Mon Dieu, je criai vers vous pendant le jour, et vous ne m'exaucerés pas; je criai pendant la nuit, et alors ce ne sera pas, dans moi, une supplique vaine (ou insensée).
- Pour vous (Seigneur), vous habitez dans votre sanctuaire, vous êtes l'Objet des louanges d'Israël.
- Nos pères ont espéré en vous; ils ont espéré, et vous les avez délivrés.
- Ils ont crié vers vous, et ils ont été sauvés; ils ont espéré en vous, et ils n'ont point été confondus.
- Pour moi, je suis un ver, et non un homme; je suis l'opprobre des hommes et le rebut du peuple.
- Tous ceux qui m'ont vu me sont en dérision en dérision; ils m'ont insulté par leurs discours; ils ont secoué la tête (en signe de mépris).
- Ils ont dit: Cet homme a espéré en Dieu, que Dieu le délivre; qu'il le sauve, puisqu'il a de la bonne volonté pour lui.
- Cependant c'est vous qui m'avez tiré du sein de ma mère; vous m'avez fait espérer en vous dès la mamelle.
- J'ai été mis entre vos mains dès que je suis venu au monde; et dès le ventre de ma mère, vous êtes mon Dieu; ne vous éloignez pas de moi.
- Car la tribulation est proche, et il n'y a personne qui me porte du secours.
- Une foule de tauraux m'a environné; des tauraux puissants m'ont investi.
- Ils ont ouvert leur gueule contre moi, semblables à un lion qui déchire et qui rugit.
- Je me suis écoulé comme l'eau, tous mes os se sont dissolus.
- Mon cœur est devenu dans mes entrailles comme de la cire fondue.
- Ma force s'est desséchée comme la terre mise en œuvre par le potier; ma langue s'est attachée à